

**5<sup>e</sup> TRIBUNE DES CHERCHEURS**  
**SOCIETE DES SCIENCES HISTORIQUES ET NATURELLES**  
**DE LA CORSE**

**Bastia, vendredi 21 juin 2013**

Référent pour l'Université de Corse : Dr Stella MEDORI



## Sommaire

*La SSHNC et l'Université p 2*

*Programmation de la journée*

**8h30 : Accueil des participants**

**8h45 : Allocutions d'ouverture**

par le Président du Conseil Général de Haute-Corse, Par le Président de la Société des Sciences Historiques et Naturelles de la Corse et par le Président de l'Université.

**AM - Modérateur : Pr Françoise Graziani (Littératures comparées)**

**PM - Modérateur : Pr Don Jean Costa (Directeur de l'Ecole Doctorale)**

**P.4 : MARIE JOSÉ DALBERA STEFANAGGI – STELLA MEDORI :** Trente ans de dialectologie corse : autour du programme *Nouvel Atlas Linguistique et Ethnographique de la Corse* et *Banque de Données Langue Corse*

**P.4 : JOSEPH DALBERA :** Des goûts et des couleurs du vin dans la langue latine

**P.5 : AURELIA GHJACUMINA TOGNOTTI :** Etude du lexique corse de l'oléiculture et de la viticulture. Méthodes, exploitations et analyses

**P.5 : MURIEL POLI :** *L'aghje tralasciate* : un champ lexical ressuscité

**P.6 : CHRISTELLE SILVARELLI :** U lessicu di l'alivu è di l'arburi fruttiti in Santu Petru di Tenda

**P.6 : STELLA MEDORI :** Reflets des parlers corses dans des textes anciens, une contribution à l'histoire de la langue

**P.7 : FRANCESCO MARIA LUNESCHI** : I nomi di i capri in Corsica : aspetti lessicali è onomastichi

**P.8 : ANNE-LOUISE ALTIERI-LECA** : A tupunimia di a Corsica : raccolta è studii di un campione di nomi di lochi in i Dui Sorru

**P.8 : ROGER MINICONI** : La thalassonymie en Corse à travers une étude dans l'Extrême Sud de l'île

**P.9 : JEAN-MICHEL GEA** : Quand un certain passé commun interfère avec le présent langagier des groupes migrants et de la société d'accueil

**P.9 : DOMINIQUE FOATA** : Enseigner le corse à l'IUFM : permanences et mutations



## LES POSTERS

• *Parolle di a terra : u lessicu di l'agricultura è di u pasturalisimu – Des mots de la terre : le lexique de l'agriculture et du pastoralisme*

**P.10 : GIACOMONI Melissa** - Studiu lessicale di u paturalismu in e cumune d'Omessa è d'Urtaca

• *Parolle è cose – des mots et des choses*

**P.10 : BIANCUCCI Solimea** - Le mobilier traditionnel corse, lexique et typologie

• *Onomastica - onomastique :*

**P.11 : SANTINI Jean-Louis** - L'anthropisation de l'espace révélée par la toponymie (commune de Luri)

• *Variazione dialettale : monografie – variation dialectale : monographies :*

**P.11 : ALIOTTI Céline** - A parlata di Pallega

**P.11 : BARTOLI Ghjuvan'Santu** – Elementi linguistici di a parlata di l'Isulacciu di Fiumorbu

**P.12 : LECA Maria Anghjula** - Eléments de morphologie verbale d'un microlecte corse : le parler d'Arbori

# La SSHNC et l'Université

## Présentation de la SSHNC

La Société des Sciences historiques et naturelles de la Corse (SSHNC) a été créée, en décembre 1880, par l'abbé Lucien-Auguste Letteron, professeur agrégé de lettres au lycée de Bastia, entouré d'érudits locaux dont Vincent de Caraffa, conseiller à la Cour, les docteurs Perelli et Borghetti, le baron Galeazzini, Emile Lucciana, Pierre Lucciana professeur agrégé d'allemand, Antoine de Morati, M<sup>gr</sup> de la Foata évêque d'Ajaccio ; par la suite l'avocat Sébastien de Caraffa, son frère Tito de Caraffa, ....

Elle a pour objet la recherche scientifique en Corse, ainsi que l'étude de toutes les sciences de l'homme et de la nature dans leurs rapports avec la Corse. Elle œuvre pour la protection et une meilleure connaissance du patrimoine naturel et culturel.

**Domaines d'activité** : anthropologie, archéologie, botanique, biologie, écologie, environnement, ethnologie, géographie, géologie, histoire, histoire de l'art, paléontologie, zoologie.

### Périodiques :

- Revue intitulée « Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de la Corse » depuis 1881,
- Bulletins hors série comme « le catalogue général des publications 1881-2007 »
- Collection intitulée « Corse d'hier et de demain » pour des « travaux scientifiques sur la Corse dans l'aire méditerranéenne ».
- Echange de publications avec 26 sociétés savantes françaises et étrangères.

## Le cadre du partenariat avec l'Université de Corse

La tenue d'une « Tribune des chercheurs » a été décidée par l'Assemblée générale de la Société des sciences historiques et naturelles de la Corse, en janvier 2009, sur proposition de son conseil d'administration. C'est à partir d'un simple constat : la difficulté pour les jeunes doctorants et docteurs de l'Université de se faire connaître, que l'idée d'une telle tribune a pu faire son chemin.

Donner aux chercheurs universitaires, sous la conduite de leurs maîtres, le moyen d'exposer leurs travaux au grand public et compléter cette action par une publication dans la revue de la Société : Corse d'hier et de demain, ouvrir la voie de la diffusion à travers les relais de la Société des Sciences, par le canal de ses abonnés au plan national comme international, dont les collectivités, les universités françaises et étrangères, les sociétés savantes avec lesquelles elle fait des échanges, telle est l'ambition de tous ceux qui animent notre société.

Ayant trouvé un écho auprès des instances universitaires, notamment auprès de M. Aiello, Président de l'Université de Corse ainsi que de MM. les Professeurs Serpentine et Coppelani, la première tribune a été fixée au 24 juin 2009 avec comme objet : « l'Histoire moderne et contemporaine » et « l'Histoire du Droit ». Depuis cette date, se sont succédé en 2010, la tribune en Archéologie préhistorique, en 2011, celle en Histoire du Moyen-Âge, et le 27 juin 2012 se tiendra la tribune pour les Sciences de l'Environnement.

Comme l'a écrit le président Victor Serafini en 2009, cette approche nouvelle aura eu comme but, dans l'immédiat, de faire le point sur la recherche en Corse, en donnant aux chercheurs un outil d'expression et des moyens de confrontation avec d'autres personnalités, tout en assurant une meilleure diffusion de notre patrimoine et de notre culture. Mieux se faire connaître devrait contribuer à faciliter ou améliorer l'insertion professionnelle de nos diplômés.

# Résumés des Communications orales et des Communications par affiches

## Conférence introductive



Pr Marie-José DALBERA-  
Stefanaggi 73<sup>e</sup> section & Stella  
MEDORI MCF 7<sup>e</sup> section,

***Trente ans de dialectologie corse :  
autour du programme *Nouvel Atlas  
Linguistique et Ethnographique de  
la Corse (NALC) et Banque de  
Données Langue Corse (BDLC).****

La Corse a été couverte par deux atlas linguistiques dans la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Le *Nouvel Atlas Linguistique et Ethnographique de la Corse*, en cours de publication, et conjoint à la *Banque de Données Langue Corse*, est le troisième atlas linguistique pour notre île. Il présente, toutefois, d'un point de vue de la méthode et des résultats, un renouveau des études dialectologiques corses depuis une trentaine d'années. Cette communication présentera un bilan de l'édition des volumes du NALC et publications annexes, ainsi que de la mise en ligne de la BDLC ; ce bilan sera illustré d'exemples permettant de juger des progrès de la discipline depuis la mise en œuvre, en 1981, de l'enseignement et de la recherche en dialectologie corse à l'Université.

## Communications orales



Joseph DALBERA  
MCF – 8<sup>e</sup> section

***Des couleurs du vin dans la langue  
latine***

**Résumé :** Comme cela a été largement démontré, (et récemment encore, à travers le colloque sur la culture de la vigne et du vin en Méditerranée), l'antiquité romaine connaît et pratique abondamment la viticulture.

La richesse du vocabulaire latin relatif au domaine en est un témoignage éloquent : le livre XIV de l'Histoire Naturelle de Pline l'ancien, ainsi qu'une large partie de son livre XVII sont en effet consacrés à la description des vignobles, à leur culture, leur taille, leur greffe ainsi qu'aux procédés de vinification et aux différents types de vin. Et si l'œuvre de l'auteur latin, véritable encyclopédiste avant l'heure, ne relève ni de l'expérience personnelle, ni d'une vision scientifique au sens moderne du terme, elle n'en constitue pas moins un savoir immense, d'origine livresque, qui reprend la matière et la terminologie employées par ses prédécesseurs, pour construire ainsi un véritable trésor linguistique et offrir la matière d'un corpus passionnant sur la vigne et le vin. On choisira de s'intéresser dans cette étude au

vocabulaire employé par le compilateur romain pour décrire le vin, notamment sur le plan de la couleur. Ainsi, l'analyse de ce lexique – sa nature, son origine et son organisation en champ –, devrait permettre de faire apparaître les caractéristiques des vins antiques, avec les qualités et les défauts que leur reconnaissaient les Anciens. On ne s'interdira pas de recourir, en aval, à certaines langues romanes et notamment au corse, dans la perspective de présenter un miroir contrastif.



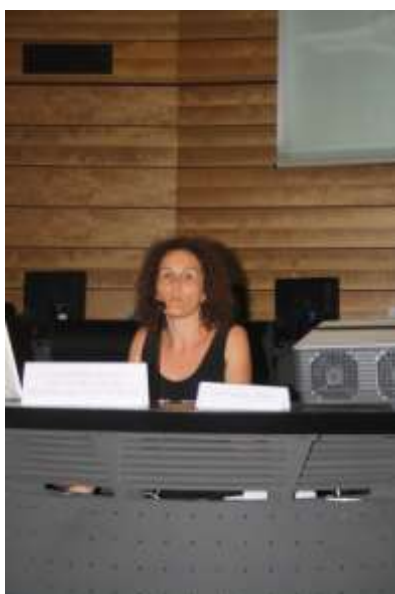
**Aurelia Ghjacumina TOGNOTTI**

Doctorante 73<sup>e</sup> – 7<sup>e</sup> sections

***Etude du lexique corse de l'oléiculture et de la viticulture. Méthodes, exploitations et analyses.***

**Résumé :** Dans les années 1980, a été mis en place les programmes NALC et BDLC. En constante évolution et activité, ce programme a pour objectif de collecter, valoriser et restituer la variation dialectale en Corse. Cette communication présentera des éléments issus d'un doctorat et s'inscrit dans la préparation du volume dédié à l'agriculture (en cours de préparation); ce dernier est consacré, en particulier, au lexique de l'oléiculture et de la viticulture.

Ces thèmes reflètent des savoir-faire anciens ancrés dans la culture méditerranéenne et ont généré ainsi un vocabulaire tout aussi ancien et très riche. Dans le domaine corse, ils ont été un des objets d'études de divers champs disciplinaires tels que l'histoire, l'archéologie ou l'économie mais ont été très peu exploités dans le secteur de la langue. Les recherches entreprises se proposent de pallier ce manque et de participer à la valorisation du patrimoine linguistique corse. La méthodologie employée pour conduire ce travail répond aux principes de la dialectologie actuelle : représentations de la langue au niveau spatial, temporel, social et culturel. L'exposition des procédés utilisés pour la collecte du lexique oléicole et viticole permettra de rendre compte de façon plus large de ces principes et de la démarche du programme NALC-BDLC.



**Muriel POLI**

MCF 73<sup>e</sup> section

***L'aghje tralasciate : un champ lexical ressuscité***

**Résumé :** Le nord-ouest de la Corse, haut lieu de la culture du blé jusqu'au milieu du xxe siècle, porte aujourd'hui encore les traces de la céréaliculture. Les éléments constitutifs du «petit patrimoine» ou encore la toponymie locale en sont fortement imprégnés. Les locuteurs, héritiers de ce vécu, sont aujourd'hui âgés et la connaissance des pratiques liées à l'agriculture traditionnelle constitue un patrimoine oral en voie de disparition. En les enregistrant, nous sauvegardons la mémoire collective avant de traiter et rediffuser les informations analysées encourageant la réappropriation du savoir.

Les données extraites de la BDLC, jointes à de récentes enquêtes de terrain, permettent la mise en lumière d'un lexique spécifique et d'une ethnographie de la *tribbiera*. Le corpus recueilli laisse entrevoir des développements intéressants en termes de géolinguistique et de sémantique lexicale. Le traitement cartographique des faits (bruts ou traités) rendu possible grâce à la BDLC, corrélé aux éléments étymologiques obtenus dans des ouvrages de référence, sous-tendent l'analyse motivationnelle des données. Nous proposons notamment d'étudier les cartes : « crible » ou « épi de maïs ». Nous examinerons, ensuite, un aspect singulier du vocabulaire obtenu. En effet, de nombreux verbes traduisant des activités spécialisées : *spicà, falcinà, tribbià, stagnà, rutulà* ou *accippà, inlinà, invaccinà, assuvà, amannà, amansà* etc. ont émergé de nos prospections. Il s'agit de les considérer au regard des normes relatives à la morphologie dérivationnelle en langue corse.



**Christelle SILVARELLI,**  
Doctorante en 73<sup>e</sup> section

### ***U lessicu di l'alivu è di l'arburi fruttiti in Santu Petru di Tenda***

**Riassuntu:** U studiu dialettologicu presentatu qui s'inscrive in u quadru di a BDLC è di u NALC. Al dilà di u studiu linguisticu, issu travagliu hè dinù un travagliu etnograficu chì raccoglie à traversu à l'etnotesti è l'illustrazione di sapè di i sapè fà liati à isse culture.

A mettudulugia di travagliu ripone prima nantu à u tarrenu cù a realizazione d'inchieste orale chì permettenu di raccoglie l'infurmazione linguistiche è etnografiche. Dopu si studieghjanu i dati raccolti in u paese di Santu Petru di Tenda mà dinù quelli presenti nantu à a BDLC. Si face un studiu geolinguisticu, un studiu semanticu, un studiu morfologicu è infine un studiu etimologicu vale à di l'origine di e parolle à partesi da a quale si pò studià l'evoluzione di a lingua. U scopu hè di mette in risaltu sumiglie o particularità di a parlata di Santu Petru di Tenda di pettu à l'altre località presente nantu à a BDLC ma dinù di salvà un patrimoniu linguisticu chì cù a mudernisazione di e tecniche si perde.

**Résumé:** La conférence portera sur le thème général de l'agriculture et plus précisément sur le lexique de l'oléiculture et de l'arboriculture fruitière à Santu Petru di Tenda. Ce travail de recherche s'appuie sur les données recueillies sur le terrain à partir d'un questionnaire issu de la BDLC. Les enquêtes de terrain sont réalisées sous forme d'entretien avec l'informateur afin de collecter les données linguistiques mais aussi ethnographiques qui ont une importance considérable dans ce travail de recherche. Les enquêtes effectuées, il faut ensuite transcrire le lexique en formes graphique et phonétique. Dans une seconde phase est réalisée une étude linguistique comparant le matériau avec celui, plus général, de la BDLC sur les aspects morphologiques, étymologiques et sémantiques. L'intérêt de ce travail étant aussi de s'inscrire dans une aire plus vaste que la Corse, c'est-à-dire l'aire méditerranéenne.

**Stella MEDORI**  
MCF 7<sup>e</sup> section

### ***Reflets des parlers corses dans des textes anciens, une contribution à l'histoire de la langue***

**Résumé:** Le dialectologue qui se penche sur les textes toscans, parfois latins, écrits en Corse ou par des Corses au Moyen Âge et à l'Époque Moderne (MEDORI 2010 et à paraître), peut y observer régulièrement des reflets des parlers insulaires. Ainsi, la graphie suggère-t-elle que certaines formes soient à rattacher à une forme dialectale. La morphologie est souvent empruntée à la variété vernaculaire plutôt qu'au toscan. Quant au

lexique, voire à l'onomastique, les textes permettent d'attester d'éléments pouvant en retracer, au moins partiellement, l'histoire ou le développement sur le territoire insulaire. Cette communication présentera donc le résultat de nouvelles investigations dans des textes en latin et en toscan de Corse. Les résultats présentés viseront notamment à enrichir la connaissance d'états anciens du corse et de *l'Italiano di Corsica* mis en relief par A. Nesi dans le recueil *L'Italiano nelle regioni* (F. BRUNI, 1992).



**Francescu Maria LUNESCHI**  
Doctorant en 73<sup>e</sup> - 7<sup>e</sup> sections

***I nomi di i capri in Corsica :  
aspetti lessicali è onomastichi***

**Riassuntu:** A cumunicazioni studiata s'intressa à a denuminazioni di i capri in Corsica.

A capra era un elementu di primura in a sucietà tradiziunali corsa, sucietà chì ripunia nant'à l'ecunomia di u mantenimentu, adatta à u tarrenu muntagnolu, fendu chì l'omu in Corsica t'hà una rilazioni particulari incù iss'animali . I studii di biulugia chì rinviannu à a sgiotta mostranu una diversità maiora di u so fenotipu (pilami, corri, murfulugia sumiglia...). U pastoru in a so vita di tutti i ghjorni t'hà a necessità d'identificà i so animali. Duranti a muntagnera parechji bandi di capri ponu essa in cuntattu cusì i pastori trà eddi si devini di metta in ballu un sistema di identificazioni chì devi essa capiscitoghju da tutti. U nostru travaddu s'appoghja nant'à un corpus urali, illustratu da ritratti è disegni chì tistimughghja di a ricchezza lessicali è biologica. Cusi emu vulsutu classificà i carattari d'identificazioni è d'individualisazioni pà ghjugna a una vera tassinumia. Issa pratica linguaghjaghja riponi à tempu nant'à una rialità pratica è cognitiva, è un estru stilisticu, tandu ùn si tratta più di descrizioni ma di un veru mudellu di denuminazioni à a cunfina trà nomu cumunu è nomu propriu. Duranti u xxu seculu, a Corsica cunnosci mutazioni suciali prufondi, a situazioni linguistica di l'isula faci chì a trasmizzioni di issu sistema di denuminazioni lascia da cantu un fondu lessicali è onomasticu impurtanti.

**Résumé :** La communication présentée s'intéresse à la dénomination des chèvres en Corse. Les caprins étaient un élément de grande importance dans la société traditionnelle corse qui reposait sur l'économie de subsistance, adaptée à un terrain montagneux, portant l'homme à développer une relation particulière avec cet animal. Les études de biologie consacrées à la chèvre corse montrent une grande diversité de son phénotype (robe, cornes, morphologie, ressemblance...). Le berger, dans son activité quotidienne, est contraint d'identifier ses animaux : pendant la mise-bas et la traite, au sein du cercle familial, durant la « muntagnera » (période d'estive où l'éleveur emmène son bétail en montagne) avec d'autres bergers. Dans l'hypothèse où plusieurs troupeaux se trouvent en contact, les bergers se doivent de créer un système d'identification compréhensible de tous.

Notre recherche s'appuie sur un corpus oral, illustré par des photographies et des dessins, qui témoignent de la richesse lexicale et biologique. C'est ainsi que nous avons voulu classer les caractères d'identification et d'individualisation pour aboutir à une véritable taxinomie.

Cette pratique langagière renvoie simultanément à une réalité pratique-cognitive, et à un esprit stylistique : par conséquent, il n'est plus question de description, mais d'un vrai modèle de dénomination à la frontière entre le nom commun et le nom propre.

Depuis le xx<sup>e</sup> la Corse connaît des mutations sociales profondes : la situation linguistique de l'île fait que ce système de dénomination entraîne la perte d'un fond lexical et onomastique important.



**Anne-Louise ALTIERI-LECA**  
Doctorante en 73<sup>e</sup> - 7<sup>e</sup> sections

***A tupunimia di a Corsica :  
racolta è studii di un campione di  
nomi di lochi in i Dui Sorru***

**Riassuntu :** I nomi di lochi di un paese rapresentanu un patrimoniù tremendu à livellu linguisticu, culturale è storicu. Cumu si facenu e raccolte ?

Nant'à chì dati sò custruite l'analisi? Si tratterà, à partesi da asempii pricisi, cù l'appoghju di un travagliu di dutturatu, di vede cum'ellu ci vole à intriccià isse trè dimensione da pudè capisce i nomi di i nostri lochi è dinò l'impurtenza di rimette ogni nome in u so cuntestu geugraficu da stabilisce una relazione trà lochi vicini. E nove carte di u *Comité d'études scientifiques et informatiques de la toponymie de la Corse* (CESIT) ci aiuteranu ancu à illustrà u nostru parè.

**Résumé :** Les noms de lieux reflètent une grande richesse linguistique, culturelle et historique. Ils représentent un véritable patrimoine pour leur village mais l'étude de cette toponymie est délicate et doit être encadrée par un processus de recherche très rigoureux. Comment fait-on des recherches toponymiques? Sur quelles données construit-on des analyses ?

Il s'agira dans un premier temps, à partir d'exemples précis basés sur un travail de doctorat, de voir combien il est nécessaire d'appréhender ensemble les dimensions culturelles, historiques et linguistiques pour tenter de comprendre les noms des lieux. Puis, nous verrons l'importance de remettre chaque toponyme dans son contexte géographique ; pour cela les cartes du CESIT nous aideront à illustrer notre propos.



**Roger MINICONI**  
Docteur en 73<sup>e</sup> section

***La thalassonymie en Corse à travers une étude dans  
l'extrême sud de l'île***

**Résumé :** Les hommes, depuis leur arrivée dans l'île, ont créé, pour se situer dans leur environnement, des termes qui, au fil des millénaires et des siècles, ont balisé les espaces terrestres, littoraux et même marins.

Savoir nommer son territoire, se situer en permanence dans l'espace terrestre semble normal mais comment nommer la mer, cette étendue sans forme ni relief, aux frontières imprécises ?

La réponse se trouve dans les réseaux sociaux : la mer n'est pas silence, elle est bruisante... Des noms, par dizaines, la disent, bien qu'ils ne figurent sur aucune carte. Ils fixent, comme autant d'éclats, les fragments d'un espace réel ou rêvé, d'un temps historique ou légendaire, tous trop vastes pour qu'un homme, de son unique point de vue, puisse en embrasser la totalité. Cependant, pour chaque territoire investi par un groupe de pêcheurs ou d'utilisateurs de ce lieu, il existe un patrimoine linguistique non écrit que l'on nomme toponymie nautique ou thalassonymie et qui reflète l'intimité de l'histoire des hommes, leurs activités et leurs rapports avec le milieu naturel. Cette nomenclature n'a jamais été formalisée par écrit et conserve un caractère confidentiel, confiné dans le parler professionnel des pêcheurs. Aujourd'hui, cette thalassonymie est de moins en moins utilisée

par les jeunes pratiquants qui ont à leur disposition des instruments de détection des fonds (sondeur, sonar) et de repérage dans l'espace (GPS). Il faut donc agir vite pour recueillir ce savoir encore disponible ; c'est ce que nous avons voulu faire de la bouche même des membres d'un grand groupe de pêcheurs dans l'extrême sud de la Corse, sur la zone qui s'étale depuis la Punta di Roccapina au sud-ouest jusqu'à la pointe de La Chjappa au nord-est. Nous l'avons fait en tenant compte de la pluralité linguistique : bonifacien, parler de l'extrême sud et corso-gallurais, parlers existant sur une façade maritime commune où nombre de termes sont venus de la mer, anciennement ou tardivement, souvent de régions voisines ou plus lointaines.

Le résultat de ce travail montre un aspect de l'étendue du savoir empirique cumulé des pêcheurs qui repose à la fois sur les noms génériques de désignation des fonds marins dans leur étagement respectif et sur des noms « propres » qui désignent certains espaces du large ou « secs » particuliers, révélant ainsi une part méconnue des repères inscrits dans la mémoire collective des gens de mer.



**Jean-Michel GEA**

MCF 7<sup>e</sup> section

*Quand un certain passé commun interfère avec le présent langagier des groupes migrants et de la société d'accueil*

**Résumé :** Dans le même temps où la Corse devenait une région de forte immigration, la langue corse se dotait d'un appareillage institutionnel important lui assurant une instrumentalisation didactique et lui offrant de remplir des fonctions étendues de langue de scolarisation. A l'heure où les progrès statutaires et la généralisation du corse à l'école sont perçus comme des moyens pour alimenter une interculturalité positive, on note toutefois que les répertoires linguistiques coïncident avec des frontières identitaires construites suivant une relation oppositive voire conflictuelle entre migrants maghrébins et certains membres de la société d'accueil. Malgré la conviction partagée faisant de l'acquisition du corse, et plus largement du plurilinguisme, un facteur d'enrichissement mutuel, le signe d'une société insulaire riche de ses différences et de sa diversité ethnique et culturelle, une logique de clivage continue de se retrouver autour des pratiques langagières. Cette logique sera abordée à l'aune des anciens rapports que la société corse a entretenus avec le Maghreb, notamment, lors de la période coloniale.

**Dominique FOATA**

Docteur en 73<sup>e</sup> section – PRCE LCC

*Enseigner le corse à l'IUFM : permanences et mutations*

**Résumé :** De la première convention entre l'école normale d'instituteurs d'Ajaccio et l'Université de Corse en 1982 à la création de l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres et enfin à l'ouverture de l'École Supérieure du Professorat et de l'Enseignement en 2013, la place du corse dans les contenus de formations initiales et continues des enseignants du premier degré a connu de nombreux changements. Les plus notables sont dûs à la création du concours spécifique en langue régionale à partir de 2001 et à la mise en place des filières bilingues. Il faut également souligner que l'intégration de l'IUFM à l'Université a placé l'enseignement de la langue et de la culture corses dans des unités d'enseignement distinctes, selon que le parcours des Master 1 et Master 2 des « Métiers de

l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation» soit bilingue ou pas. S'agissant du concours spécifique (le corse étant absent du CRPE standard), la finalité de la formation est triple : préparer aux épreuves d'admissibilité puis d'admission, dispenser des contenus de et en langue pour l'obtention des Masters, encadrer les mémoires professionnels et de recherche.

Cette communication présente la façon dont ces nouvelles données inscrivent l'enseignant, mais aussi l'étudiant, dans une démarche de formation à la conjonction de la professionnalisation et de la recherche en leur demandant également une ouverture au plurilinguisme et à l'éducation patrimoniale. Elle propose une réflexion sur le rôle et la place des bases de données linguistiques, culturelles et didactiques dans ces nouveaux enjeux de formation(s) toujours en mouvement. Elle prend également appui sur une expérience professionnelle personnelle, notamment, en tant qu'enseignante de LCC depuis quinze ans à l'IUFM de Corse.

## **Communications par affiches**

### **Mélissa GIACOMONI**

Etudiant en Master LCC - Université de Corse (FLLASHS)

#### ***Studiu lessicale di u paturalismu in e cumune d'Omessa è d'Urtaca***

**Riassuntu :** Issu studiu di u lessicu di u paturalismu à traversu a tematica « pecure è capre » data da a BDLC s'hè fattu per via d'inchieste orale di pastori di mistiere, chi sò state trascritte, spugliate, è paragnate, prima trà di elle, è dopu, di manera più generale, cù l'altre inchieste digià reperturiate in a BDLC. L'analisi di e parolle, ella, s'hè fatta appughjendusi nant'à studii etimologichi. Fora di u studiu lessicale stessu, u scopu di stu travagliu hè di mette in risaltu a pulinumia di a lingua corsa, trattendu di duie cumune assai vicine in u spaziu mà chi sò state sottumesse à influenze sfarente. Cusì mustremu è spiechemu a ricchezza di tutte e forme linguistiche è l'impurtanza di a capiscitura di e parolle elle stesse, di e so sumiglie, di e so sfarenze, è di u perchè chì face sta ricchezza.

**Résumé :** Ces études du lexique du pastoralisme à travers la thématique « Ovins et Caprins » donnée par la BDLC ont été faites par le biais d'enquêtes orales auprès de bergers de métier, qui ont été dépouillées, transcrites et comparées, dans un premier temps entre elles, et dans un deuxième temps, de façon plus générale, avec les autres enquêtes déjà répertoriées dans la BDLC.

L'analyse des mots s'est quant à elle appuyée sur des études étymologiques.

Hormis l'étude lexicale elle-même, le but de ces travaux est de mettre en valeur la polynomie de la langue corse en traitant deux communes assez proches dans l'espace mais qui ont été soumises à des influences différentes.

C'est ainsi que nous montrerons et expliquerons la richesse de toutes les formes linguistiques et l'importance de la compréhension des mots eux-mêmes, quelques formes de leurs ressemblances et leurs différences.

a vita nanzu. Disegni è ritratti seranu quì per arricchisce a presentazione di i dati.

### **Biancucci SOLIMEA**

Etudiante en Master LCC– Université de Corse (FLLASHS)

#### ***Le mobilier traditionnel corse, lexique et typologie***

**Résumé :** C'est en faisant l'amer constat d'une méconnaissance et d'un manque de considération manifeste des Corses vis-à-vis de leur mobilier traditionnel, que s'est imposé à moi l'objectif d'en faire l'étude.

Le poster exposera une recherche envisagée sous deux angles, à savoir : tenter d'illustrer l'aspect typologique du mobilier traditionnel, pour ensuite, réaliser une sorte d'inventaire aussi exhaustif que possible, regroupant les différents meubles et autres éléments de mobilier qui faisaient autrefois partie intégrante de la vie quotidienne de nos

anciens. Ont été extraits de la BDLC toutes les dénominations traditionnelles du mobilier corse recensées par la base. Ont été rédigés des analyses lexicales et étymologiques en m'appuyant sur des données lexicographiques.

C'est cette démarche et quelques résultats qui seront présentés ici.

## Jean-Louis SANTINI

Etudiant en Master SL – Université de Corse (FLLASHS)

### ***L'anthropisation de l'espace révélée par la toponymie (commune de Luri)***

**Résumé :** À partir de relevés toponymiques oraux et cadastraux, il est possible de retracer les processus d'anthropisation d'un espace communal. A travers l'étude de quelques toponymes (macrotoponymes, odonymes, ethnonymes, agrotopymes, écotopymes...) relevés dans la commune de Luri, nous tâcherons d'illustrer comment la toponymie peut devenir une clé de lecture de l'espace et révéler l'histoire du paysage.

## Céline ALIOTTI

Etudiante en Master Métiers de la Formation - Université de Corse (FLLASHS)

### ***A Parlata di Palleca***

**Riassuntu :** A parlata di Palleca hè stata studiata ind'un mimoriu di ricerca. Rializendu issu travaddu ci simu intaressati à a manera di parlà in Palleca, muscià l'uriginalità è i particularità ch'eddu si pò scuntrà in iss'aghja Taravesa. Di più, hè assai interessanti à studià parchì u paesi di Palleca hè un locu di cunfini trà Pumonti è Cismonti ma dinò un locu di cunfini cù u Fiumorbu è ritruvemu assai sumiglii trà issi dui parlati. I punteddi di travaddu sò stati un'inchiesta nant'à l'agricultura realizzata in paesi cù dui infurmatori d'età sfarenti. Dopu aghju travaddatu nant'à u situ di a BDLC pà determinà i parolli spicifici di a parlata di Palleca sempri in rilazioni cù a me inchiesta. È pà finì si sò fatti analisi linguistici di u parlà di Palleca, rilevandu tutti i particularità ch'è si poni ritruvà appughjendumi nant'à studii spicializati com'è i libri di M.-J. Dalbera-Stefanaggi *Unité et diversité des parlers corses* (1991) è di G. Rohlfs *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti* (1966-1969).

**Résumé :** Le parler de Palneca a été étudié dans un mémoire de recherche. En réalisant ce travail, j'ai voulu montrer l'originalité et les particularités que l'on peut rencontrer dans cette aire Taravese.

Cette étude est d'autant plus intéressante que le village de Palneca se situe à la frontière entre les aires du Pumonte (Corse du Sud) et du Cismonte (Haute Corse). On retrouve, notamment, beaucoup de similitudes entre le parler de Palneca et celui du Fiumorbu.

Dans un premier temps, une enquête sur l'agriculture a été réalisée au village avec deux informateurs. Ensuite, une consultation de la BDLC a été réalisée en recherchant le lexique spécifique au parler de Palneca, toujours en relation avec l'enquête. Pour finir, j'ai travaillé sur l'analyse linguistique du parler de Palneca en relevant toutes les particularités que l'on peut rencontrer. Pour cela, ont été utilisés particulièrement les ouvrages de M.-J. Dalbera-Stefanaggi *Unité et diversité des parlers corses* (1991) et de G. Rohlfs *Grammatica storica della lingua italiana e dei suoi dialetti* (1966-1969).

## Ghjuvan'Santu BARTOLI

Etudiant en Master LCC – Université de Corse (FLLASHS)

### ***Elementi linguistici di a parlata di l'Isulacciu di Fiumorbu***

**Riassuntu :** Rializendu stu travallu ci simu intarissati à a manera di parlà di l'Isulacciu è di i so cirondi, impinzati in cima di l'antica pievi di Cursa, ch'è, cù a pievi di Cuvasina, custituisci a rigioni di u Fiumorbu. Hè cusì ch'è s'hè vultutu fà cunnoscia i particularità, ma dinò l'uriginalità di u parlà di u paesi. Ci voli à d'è dinò ch'è, d'un puntu di vista linguisticu, hè un parlà assai intarissanti à studià parchì sta rigioni si trova in un locu di cunfina trà Cismonti è Pumonti. I mo punteddi di travallu sò stati l'inchiesta di tarrenu rializati in paesi, assuciati à a cunsultazioni di l'atlanti (NALC in particulari) è di una bibliografia

spializata chì anu parmissu d'apra una via di studiu pà i parlati fiumurbacci. Solu una parti di st'elementi linguistichi sò stati trattati ind'è stu travallu.

**Maria Anghjula LECA**

Doctorante 73<sup>e</sup> – 7<sup>e</sup> sections

***Eléments de morphologie verbale d'un microlecte corse : le parler d'Arbori***

**Résumé :** L'étude de formes fléchies tels que les verbes met en relief le caractère structurel et variable d'une langue dans son système. Ainsi, l'observation de la morphologie verbale du parler d'Arbori a permis de dégager une partie stable ainsi qu'un ensemble d'éléments constitutifs de sa partie flexionnelle. Le microlecte présente également des formes verbales dont les particularités et certaines instabilités pourraient attester d'un changement de classe verbale et donc d'une restructuration du système. Au-delà de la simple description de la dynamique verbale d'un microlecte, cette étude montre que l'observation géolinguistique peut apporter des éléments permettant la reconstruction de systèmes linguistiques plus larges tant en synchronie qu'en diachronie.

